

François Ruffin
Député de la Somme

Madame NGUYEN Muriel
Préfète de la Somme
51 Rue de la République
80000 Amiens

Objet : lettre de soutien à Marcel Dekervel

Madame la Préfète,

Jamais je n'aurais cru que cette chose m'arriverait : écrire une "lettre de soutien à Marcel Dekervel"! Jamais je n'aurais cru que l'Etat tomberait aussi bas.

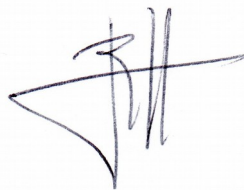
C'est le grand-père de mes enfants: je ne le cacherai pas, j'en fais une fierté que mes enfants, aux côtés de leur "Papé", découvrent le sens de l'engagement, du dévouement, de l'entêtement. Car oui, depuis plus de vingt ans maintenant, Marcel Dekervel défend les "sans papiers", sans en retirer aucun profit, ça lui coûte plutôt, en temps énormément, en énergie, en argent parfois. Depuis plus de vingt ans maintenant, il est, en effet, un grain de sable dans la machine administrative et judiciaire, à force de pétitions, de négociations, mais ce sont ces grains de sable aussi qui font la France, qui font son humanité. Depuis plus de vingt ans maintenant, vos services négocient avec lui, avec le Réseau Education Sans Frontière, c'est tantôt cordial et tantôt orageux, le ton s'adoucit ou se durcit, avec souvent plus de désaccords que d'accords, avec des bouderies et des réconciliations, mais enfin, la discussion se poursuit, en démocratie.

Et voilà qu'aujourd'hui, à cet interlocuteur, vous adressez un courrier, non pour lui remettre la légion d'honneur qu'il mérite, mais pour l'intimider. Faut-il s'en étonner ? Un resserrement autoritaire sévit dans le pays. A Amiens, des militants sont placés en garde à vue sans le moindre motif, la police disperse les manifestations avec matraques et gaz lacrymos, vous menacez d'interpeller le secrétaire du syndicat qui déclare le rassemblement. Et maintenant, donc, Marcel qui protège les familles Sianosyan et Harutiunyan. C'est cohérent. C'est un projet de société cohérent. A travers lui, la "solidarité" devient un "délit". Tandis que l'égoïsme est célébré comme une vertu.

Vous en êtes consciente, cependant : quand la République s'en prend aux Marcel, ce ne sont pas les Marcells qui sont en danger. C'est la République.

Respectueusement,

François RUFFIN



Contact : 90 chaussée St Pierre 80000 Amiens
126 rue de l'Université 75355 Paris cedex 07 SP – contact@picardiedebout.fr -